

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROTON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

MELANGES RELIGIEUX.
—o—
RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pias-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 4. MONTRÉAL, VENDREDI, 8 JUILLET 1842. No. 3.

CONFÉRENCES

DE M. L'ABBÉ DE RAVIGNAN A NOTRE-DAME.

Mystère de l'Incarnation.

Un homme parut il y a 1800 ans au sein de la Judée. Semblable en apparence aux autres hommes, pauvre, faible, il offre empreinte sur toute sa personne, sur tous les actes de sa vie, une ravissante image de grandeur calme, de bonté touchante, de dignité surhumaine. Il sort de l'atelier d'un artisan ; dès le premier instant, le charme de sa vue et de ses paroles lui ont gagné les cœurs, et ont entraîné à sa suite de nombreux et dévoués disciples. Jamais il ne fut donné à la terre d'admirer un tel ensemble de vertus, de perfection et de beauté morale. Il chérit avec tendresse l'humanité souffrante ; avec quelle patience il la supporte et l'instruit ! Jamais homme n'a ainsi aimé les hommes. Son précepte par excellence, c'est l'humble, douce et bienfaisante charité. L'innocence de ses mœurs est plus pure que la splendeur des plus beaux ciels. Il ne possède rien, ne s'attribue aucune autorité, et repousse loin de lui tout ce qui pouvait ressembler au faste, aux honneurs vains, aux vains plaisirs. La plus admirable doctrine découle de ses lèvres. Son éloquence est simple et attachante ; il étouffe, il pénètre, il ravit par ses discours, et l'on s'écrie : Jamais homme n'a parlé comme cet homme. Partout sur son passage, à sa voix, naissent les plus éclatans prodiges ; et ces prodiges sont des bienfaits, car il passe en faisant le bien. Le sublime, le merveilleux, le divin sont pour lui l'état propre et naturel. Je ne sais quelle sublimité paisible de grandeur, de bonté, de génie, de puissance, éclate en lui, et révèle plus que l'homme, plus que l'ange. Le cœur s'émouit, les genoux fléchissent, on révère, on aime et l'on adore. Tel est JESUS. Ce nom sacré rappelle le plus auguste des mystères, le mystère de l'Incarnation.

1. Cherchez ce qui pourrait convenir à l'homme-Dieu, et se trouver renfermé en lui, et vous remarquerez que tout cela, absolument tout, a été attaqué, nié en Jésus-Christ : le corps, sa réalité, sa nature, ses souffrances, sa mort ; l'âme, son intelligence, sa volonté, sa liberté ; la divinité, la personne divine, la nature divine, la distinction et l'union des deux natures divine et humaine ; sa présence réelle dans l'adorable eucharistie ; sa probité ; son existence, même, de nos jours. Cette condition historique est étrange, unique sur cette terre, et dans les annales de tous les peuples. Cette haine doit avoir sa raison. A l'erreur qui nie la réalité humaine, appartient la primauté, sinon d'honneur, au moins d'origine. Simon le magicien, Ménandre, Saturnin, Basilides, les gnostiques, et d'autres phantasiastes imaginèrent que Jésus-Christ n'avait point eu la réalité, mais l'apparence de la chair ; qu'il avait fait semblant de souffrir et de mourir. Saint Jean, Saint Ignace, Tertullien, saint Irénée les réfutèrent. Les anabaptistes, les quakers et d'autres